

III. ACTION ADJOINTE ET DÉCOMPOSITIONS DE $SL(2, \mathbb{R})$

Classes de conjugaison et orbites adjointes de $SL(2, \mathbb{R})$

On note : $SL(2, \mathbb{R}) = \{g \in GL(2, \mathbb{R}) \mid \det g = 1\}$ et $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}) = \{X \in \mathfrak{gl}(2, \mathbb{R}) \mid \text{tr } X = 0\}$.

- 1) a) Démontrer que $SL(2, \mathbb{R})$ est connexe.
b) Construire des représentants des classes d'isomorphisme de $SL(2, \mathbb{R})$ -modules simples de dimension finie obtenus au moyen de représentations de classe C^∞ .^(*)
- 2) a) Déterminer des représentants non conjugués de $\text{int}(SL(2, \mathbb{R})) \backslash SL(2, \mathbb{R})$.
b) Déterminer des représentants non conjugués de $\text{Ad}(SL(2, \mathbb{R})) \backslash \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$.
Dessiner l'orbite adjointe de $\begin{pmatrix} x_1 & x_2+x_0 \\ x_2-x_0 & -x_1 \end{pmatrix} \in \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ dans les coordonnées x_1, x_2, x_0 .
- 3) On pose dans cet exercice : $G = SL(2, \mathbb{R})$ et $\mathfrak{g} = \mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$.
a) Démontrer que les sous-algèbres commutatives maximales \mathfrak{h} de \mathfrak{g} sont de dimension 1.
b) Soit $\text{Car } \mathfrak{g}$ l'ensemble des sous-algèbres commutatives maximales \mathfrak{h} de \mathfrak{g} telles que les $\text{ad}_{\mathfrak{g}} X, X \in \mathfrak{h}$ sont diagonalisables sur \mathbb{C} (« sous-algèbre de Cartan de \mathfrak{g} »).
Déterminer des représentants non conjugués de $\text{Ad } G \backslash \text{Car } \mathfrak{g}$.

Comparaison de $SL(2, \mathbb{R}), SU(1, 1)$ et $O(1, 2)$

On note : $SU(1, 1) = \{g \in SL(2, \mathbb{C}) \mid {}^t \bar{g} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} g = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}\}$
et $\mathfrak{su}(1, 1) = \{X \in \mathfrak{sl}(2, \mathbb{C}) \mid {}^t \bar{X} = - \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} X \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}\}$;

$O(1, 2) = \left\{ g \in GL(3, \mathbb{R}) \mid {}^t g \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} g = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \right\}$
et $\mathfrak{o}(1, 2) = \left\{ X \in \mathfrak{gl}(3, \mathbb{R}) \mid {}^t X = - \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} X \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \end{pmatrix} \right\} = \mathfrak{so}(1, 2)$.

- 4) On pose : $C = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 & -i \\ 1 & i \end{pmatrix}$.
Démontrer que : $SU(1, 1) = (\text{int } C)(SL(2, \mathbb{R}))$ et $\mathfrak{su}(1, 1) = (\text{Ad } C)(\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R}))$.
- 5) a) On note \mathcal{B} la base de $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{R})$ dans laquelle $\begin{pmatrix} x_1 & x_2+x_0 \\ x_2-x_0 & -x_1 \end{pmatrix}$ a pour coordonnées x_0, x_1, x_2 .
Construire un morphisme de groupes de Lie bijectif $\hat{g} \mapsto \mathfrak{Mat}_{\mathcal{B}}(\text{Ad } \hat{g})$ du groupe de Lie quotient $SL(2, \mathbb{R})/\{\pm I\}$ sur la composante connexe $SO_0(1, 2)$ de I dans $O(1, 2)$.
Indication : on pourra admettre que $\mathfrak{o}(1, 2)$ est l'algèbre de Lie de $O(1, 2)$.
b) Construire des représentants des classes d'isomorphisme de $SO_0(1, 2)$ -modules simples de dimension finie obtenus au moyen de représentations de classe C^∞ .

Décomposition polaire et dessin de $SL(2, \mathbb{R})$

On note : $U(2) = \{g \in GL(2, \mathbb{C}) \mid {}^t \bar{g} g = I\}$ et $SO(2) = \{g \in SL(2, \mathbb{C}) \mid {}^t g g = I\}$,
 H^+ l'ensemble des $g \in GL(2, \mathbb{C})$ vérifiant ${}^t \bar{g} = g$ et de valeurs propres > 0
et S^+ l'ensemble des éléments de $GL(2, \mathbb{R})$ vérifiant ${}^t g = g$ et de valeurs propres > 0 .

- 6) Un calcul facile montre que :
 $SU(1, 1) = \left\{ \begin{pmatrix} a & \bar{b} \\ b & a \end{pmatrix} ; a, b \in \mathbb{C} \text{ et } |a|^2 - |b|^2 = 1 \right\}$ et $\mathfrak{su}(1, 1) = \left\{ \begin{pmatrix} a & \bar{b} \\ b & a \end{pmatrix} ; a \in i\mathbb{R} \text{ et } b \in \mathbb{C} \right\}$.
a) Décrire $U(2) \cap SU(1, 1)$ et $H^+ \cap SU(1, 1)$.
b) Démontrer que $(U(2) \cap SU(1, 1)) \times (H^+ \cap SU(1, 1)) \rightarrow SU(1, 1)$ est bijective.
$$\begin{matrix} (u, h) & \mapsto & uh \end{matrix}$$

c) En déduire la bijection $SO(2) \times (S^+ \cap SL(2, \mathbb{R})) \rightarrow SL(2, \mathbb{R})$ « décomposition polaire ».
$$\begin{matrix} (k, s) & \mapsto & ks \end{matrix}$$

(*) Les classes d'isomorphismes des $\mathfrak{sl}(2, \mathbb{C})$ -modules simples de dimension finie sont celles des $S^k(\mathbb{C}^2)$, $k \in \mathbb{N}$.

- 7) On pose $g \cdot z = \frac{az+c}{bz+d}$ pour $g = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix} \in SL(2, \mathbb{C})$ et $z \in \mathbb{C} \cup \{\infty\}$.
- a) Démontrer que cette action du groupe $SL(2, \mathbb{C})$ par homographies sur $\mathbb{C} \cup \{\infty\}$ se restreint en une action du groupe $SU(1, 1)$ sur $D := \{z \in \mathbb{C} \mid |z| < 1\}$.
- b) En déduire que $H^+ \cap SU(1, 1)$ est canoniquement en bijection avec D .
- Indication* : considérer l'orbite et le stabilisateur de 0 pour l'action de $SU(1, 1)$ sur D .

- 8) On note \mathbb{C}_u l'ensemble des nombres complexes de module 1.
- On schématise $\mathbb{C}_u \times D$ en plaçant le point $(e^{i\theta}, x + iy) \in \mathbb{C}_u \times D$ au niveau de l'image de $(x + 3, 0, y)$ par la rotation d'angle θ autour de l'axe (Oz) .
- Déduire des deux exercices précédents une illustration qui représente les classes de conjugaison de $SL(2, \mathbb{R})$ à l'intérieur de $\mathbb{C}_u \times D$.

Décompositions d'Iwasawa, de Cartan, et de Bruhat

On note : $K = SO(2)$, $M = \{\pm I\}$, $A = \left\{ \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & a^{-1} \end{pmatrix} ; a > 0 \right\}$, $N = \left\{ \begin{pmatrix} 1 & c \\ 0 & 1 \end{pmatrix} ; c \in \mathbb{R} \right\}$
 et $B = MAN = \{man ; m \in M, a \in A, n \in N\} = \left\{ \begin{pmatrix} a & c \\ 0 & a^{-1} \end{pmatrix} ; a \in \mathbb{R} \setminus \{0\} \text{ et } c \in \mathbb{R} \right\}$.

- 9) Soient H un groupe de Lie, S et T deux sous-groupes de Lie de H .
- On suppose que les algèbres de Lie $\mathfrak{h}, \mathfrak{s}, \mathfrak{t}$, de H, S, T vérifient : $\mathfrak{h} = \mathfrak{s} \oplus \mathfrak{t}$.
- Démontrer que l'application produit $\pi : S \times T \rightarrow H$ est un difféomorphisme local.
- Indication* : dériver $(s_0 t_0)^{-1} \pi(s_0 \exp(u \underbrace{X}_{\in \mathfrak{s}}), t_0)$ et $(s_0 t_0)^{-1} \pi(s_0, t_0 \exp(u \underbrace{Y}_{\in \mathfrak{t}}))$ en $u = 0$.
- 10) a) Démontrer que l'application produit de $K \times A \times N$ dans $G = SL(2, \mathbb{R})$ est un difféomorphisme « décomposition d'Iwasawa ».
- Indication* : considérer l'orbite de ∞ sous K pour l'action par homographies sur $\mathbb{R} \cup \{\infty\}$.
- b) Démontrer que l'application produit de $K \times A \times K$ dans $G = SL(2, \mathbb{R})$ est surjectif « décomposition de Cartan ».
- Indication* : vérifier que $SL(2, \mathbb{R})$ opère par homographies sur $\mathcal{H} := \{z \in \mathbb{C} \mid \text{Im}(z) > 0\}$, puis considérer l'orbite de i , qu'on obtient à l'aide du 7 (b), et le stabilisateur de i .

- 11) Soit \tilde{G} « le » revêtement universel de $G = SL(2, \mathbb{R})$.^(*)
- a) Démontrer que le sous-groupe $Z(\tilde{G})$ de \tilde{G} est isomorphe à \mathbb{Z} .
- Indication* : $Z(SO_0(1, 2)) = \{I\}$ et $\Pi_1(SO_0(1, 2)) = \mathbb{Z}$ par sa décomposition d'Iwasawa.
- b) En déduire que le groupe \tilde{G} n'est pas linéaire au sens où il n'existe aucune représentation de classe C^∞ injective de \tilde{G} dans un espace vectoriel de dimension finie.
- 12) Démontrer que $G = SL(2, \mathbb{R})$ est réunion disjointe de B et de BwB , où $w = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ « décomposition de Bruhat ».
- Indication* : considérer les orbites de ∞ et $w\infty$ sous N pour l'action par homographies.

(*) On peut donner, sans que cela soit utile, une construction d'un revêtement universel de $G = SL(2, \mathbb{R})$. On souhaite qu'il admette comme « décomposition d'Iwasawa » $\mathbb{R}AN$ où $AN := \left\{ \begin{pmatrix} a & c \\ 0 & a^{-1} \end{pmatrix} ; a > 0 \text{ et } c \in \mathbb{R} \right\}$.

Soient $u, v \in \mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$, des droites vectorielles U, V, W de \mathbb{R}^2 , et $t \in \mathbb{R}$. On identifie \mathbb{R}^2 à \mathbb{C} et note :

$$s(u, v) = \begin{cases} 1 & \text{si } v \in \mathbb{R}^+ \cdot u \\ -1 & \text{si } v \in \mathbb{R}^- \cdot u \\ i & \text{si } (u, v) \text{ est base directe de } \mathbb{R}^2 \\ -i & \text{si } (u, v) \text{ est base indirecte de } \mathbb{R}^2 \end{cases} \quad \text{et} \quad \tau(U, V, W) = \begin{cases} 0 & \text{si } U, V, W \text{ ne sont pas distinctes} \\ 1 & \text{si on passe de } U \text{ à } V \text{ à } W \text{ en sens direct} \\ -1 & \text{si on passe de } U \text{ à } V \text{ à } W \text{ en sens indirect} \end{cases}$$

$$\text{et } \mu(t) = \begin{cases} 2k & \text{si } t = k\pi \text{ avec } k \in \mathbb{Z} \\ 2k+1 & \text{si } k\pi < t < (k+1)\pi \text{ avec } k \in \mathbb{Z} \end{cases}$$

On munit $\tilde{G} := \{(x, m) \in G \times \mathbb{Z} \mid s(1, x1) = i^m\}$ de la loi $(x, m) \cdot (y, n) := (xy, m + n + \tau(\mathbb{R}, x\mathbb{R}, y\mathbb{R}))$ et de la structure de variété C^∞ pour laquelle l'application $\mathbb{R} \times AN \rightarrow \tilde{G}$ est un difféomorphisme.

$$(\theta, b) \mapsto (e^{i\theta}, -\mu(\theta)) \cdot (b, 0)$$

On constate que le morphisme de groupes de Lie $\text{pr}_1 : \tilde{G} \rightarrow G$ est un revêtement universel.